

Après le Rhapsody ? Les migrants tunisiens sont conduits en bus à la gare puis lâchés dans la nature

écrit par Jules Ferry | 3 décembre 2020



Italie : les migrants tunisiens soi-disant "expulsés" sont simplement accompagnés à la gare en bus...puis se perdent dans la nature...

Nous avons évoqué le [Rhapsody](#), (illustration), navire de croisière servant d'hôtel aux migrants fraîchement arrivés de Tunisie.

Puis la [vidéo du tueur de Nice à la gare de Bari](#) dans le nord de l'Italie.



Il nous restait l'étape intermédiaire : que deviennent les migrants tunisiens qui débarquent du Rhapsody ?

C'est chose faite avec **une nouvelle vidéo qui montre comment ces messieurs sont conduits en bus jusqu'à une gare centrale.**



Capture d'écran : les migrants tunisiens escortés en autocar et déposés ... à la gare centrale. Bienvenue en Europe !

L'auteur de la tuerie de Nice, Brahim A., un Tunisien de 21 ans, [a séjourné sur le Rhapsody.](#)

On a pu se demander comment le tueur a pu se promener si facilement en Italie pour rejoindre la France et espérer des changements.

Mais sur place, rien n'a changé : les migrants tunisiens débarquent en Italie, font un séjour sur un navire puis sont massivement lâchés dans la nature.

Les migrants tunisiens sont libres de leurs mouvements une fois le séjour sur un navire de luxe terminé.

A la fin du séjour sur un des navires de croisière réquisitionnés pour les "migrants", les Tunisiens sont escortés par la police jusqu'à la gare comme on peut le voir dans la vidéo ci-dessous :

<https://twitter.com/i/status/1333825471172239360>

(vidéo ci-dessus) Un autre groupe de soixante-dix immigrants clandestins a été débarqué du "Rhapsody" [navire de croisière] hier après-midi à la fin d'une croisière de luxe de deux semaines dans le port de Porto Empedocle (Sicile) et a été emmené en bus à la gare d'Agrigente par la police d'État italienne.

Les migrants, dont la plupart sont des ressortissants tunisiens, ont reçu des certificats d'expulsion et, conformément à la loi, disposent désormais de cinq jours pour quitter le territoire.

Certains migrants demandent des informations sur les horaires des trains au départ d'Agrigente, et d'autres se rendent dans la partie haute de la ville (on les voit à la fin de la vidéo courir dans les escaliers comme des lapins), où ils s'éparpillent « dans la nature ».

Les policiers et les carabinieri italiens ne font qu'obéir aux ordres des politiciens qui obéissent eux-mêmes à l'Europe.

**Le mot d'ordre en haut lieu : on ne touche pas aux migrants !
Bienvenue en Europe !**

(source [Voxnews](#))

Un indice sur l'état d'esprit des conquérants en arrivant : beaucoup d'entre eux, pas encore débarqués, crient déjà la bonne nouvelle islamique en scandant "Allahu akbar" !

Voici une vidéo qui nous montre que ces conquérants veulent manifestement importer chez nous exactement les conditions qu'ils prétendent avoir fuies.

Lampedusa : les migrants débarquent aux cris de "Allahu akbar" (vidéo)

Moins de 15 % effectivement rapatriés.

Pour beaucoup, direction la France.

Comme le révèle une enquête du Figaro, **quatre fois plus de ressortissants tunisiens par rapport à 2019 essayent ainsi d'atteindre le Vieux Continent. «Pas plus de 15 % de ceux qui arrivent sont effectivement rapatriés aujourd'hui»**, explique le chercheur sur les migrations à l'ISPI Matteo Villa dans les colonnes du quotidien.

La communauté tunisienne en Italie sept fois moins importante qu'en France...

Selon les précisions du Figaro, 80 % des Tunisiens débarqués sur le sol italien reçoivent un «foglio di via», un document destiné à les renvoyer chez eux dans un délai de sept jours. **«Une partie d'entre eux tentent de rester en Italie pour travailler, en retrouvant un parent ou un ami, une autre repart dès que possible pour la France»**, explique Mauro Seminara de Mediterraneo Cronaca, organisme spécialisé dans les migrations depuis la Sicile. Entre 2012 et 2017, 56 % de ceux qui ont obtenu la nationalité italienne sont partis en France. **« Arrivant directement de Lampedusa pour aller en**

France, sans chercher à s'arrêter en Italie, les migrants tunisiens qui sont très jeunes sont pleins d'énergie », confie un commerçant de Vintimille. ([Source](#)).